



## SOCFINAF S.A.

### Déclaration intermédiaire de la Direction

#### 1<sup>er</sup> trimestre 2026

### Les marchés

Prix moyens du marché en USD/tonne		Du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 avril 2026	Du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 avril 2025
Huile de Palme*	CIF Rotterdam	1 409	1 211
Caoutchouc**	TSR20 FOB Singapour	1 953	1 908

\* Oil World \*\* SGX

### 1. Caoutchouc :

La moyenne des cours du caoutchouc naturel (TSR20 1<sup>ère</sup> position sur SGX) sur les quatre premiers mois de l'année s'établit à 1 953 USD/tonne FOB Singapour, contre 1 908 USD/tonne sur la même période en 2025, soit une hausse de 2,4 %.

Convertie en euros, la moyenne des cours de janvier à avril 2026 est de 1 669 EUR/tonne, contre 1 784 EUR/tonne sur la même période en 2025, soit une baisse de 6,4 %. Cette évolution s'explique principalement par un affaiblissement plus marqué du dollar sur la période.

À titre de comparaison, la moyenne annuelle des cours du caoutchouc naturel en 2025 s'était établie à 1 771 USD/tonne FOB Singapour.

Les cours du caoutchouc naturel ont poursuivi leur progression amorcée fin 2025, soutenus notamment par les fortes précipitations observées dans le sud de la Thaïlande et en Malaisie.

Depuis le début de l'année 2026, les prix évoluent dans une fourchette comprise entre 1 800 et 2 150 USD/tonne, dans une tendance globalement haussière. Cette évolution s'explique par plusieurs facteurs, notamment l'arrêt saisonnier de la saignée dans les principaux pays producteurs à l'entrée de l'hivernage, la hausse marquée des cours du pétrole ainsi qu'un mouvement de restockage en Chine en anticipation du Nouvel An chinois.

L'escalade des tensions géopolitiques observée au Moyen-Orient au début du mois de mars a soutenu la hausse des cours du pétrole, le Brent s'installant durablement au-dessus du seuil des 100 USD/baril et atteignant ses plus hauts niveaux depuis 2022. Cette évolution a eu un impact direct sur les cours du caoutchouc synthétique, renforçant la compétitivité relative du caoutchouc naturel et favorisant certains phénomènes de substitution chez les utilisateurs finaux.

Dans un contexte d'offre déjà tendue du fait de l'hivernage, les cours du caoutchouc naturel ont ainsi poursuivi leur progression pour atteindre, fin avril, leur plus haut niveau depuis près de neuf ans.

Le conflit au Moyen-Orient a également affecté le commerce international, entraînant une hausse des coûts du transport maritime ainsi qu'un allongement des temps de transit entre l'Asie et l'Europe. En effet, de nombreuses compagnies maritimes ont dû adapter leurs itinéraires en évitant le canal de Suez et contournant l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance.

Si les tensions dans le détroit d'Ormuz devaient perdurer, l'économie mondiale pourrait être affectée négativement à travers une remontée de l'inflation susceptible d'éroder le pouvoir d'achat et de peser sur la consommation mondiale. Cette situation pourrait, à terme, avoir un impact défavorable sur les cours des matières premières industrielles, dont le caoutchouc naturel.

Après la forte hausse enregistrée durant le premier trimestre 2026, les cours du caoutchouc naturel pourraient corriger à la baisse avec la reprise des productions à l'issue de l'hivernage. Toutefois, selon les prévisions de la NOAA et de la WMO, la probabilité d'un retour du phénomène El Niño au cours du second semestre 2026 augmente. Celui-ci pourrait affecter les productions durant la seconde partie de l'année et ainsi apporter un soutien aux cours.

La production de la Côte d'Ivoire, troisième producteur mondial de caoutchouc naturel derrière la Thaïlande et l'Indonésie, devrait poursuivre sa progression en 2026 pour dépasser 2 millions de tonnes. Le pays pourrait ainsi devenir le deuxième producteur mondial, devant l'Indonésie, dont la production est en net recul depuis 2021.

Selon les prévisions de l'IRSG publiées en décembre 2025, la production mondiale atteindrait 15,65 millions de tonnes en 2026 (+2,7 %), tandis que la demande mondiale s'élèverait à 16,05 millions de tonnes (+2,1 %), entraînant un déficit estimé à 400 000 tonnes.

L'entrée en vigueur du règlement européen EUDR (European Union Deforestation Regulation), visant à interdire sur le marché européen certaines matières premières issues de la déforestation, dont le caoutchouc naturel et l'huile de palme, a été reportée au 30 décembre 2026, alors qu'elle était initialement prévue fin 2024. Ce délai supplémentaire vise à permettre aux acteurs concernés ainsi qu'aux autorités compétentes de mieux se préparer à la mise en œuvre des nouvelles exigences.

Au 30 avril 2026, le TSR20 1ère position FOB Singapour sur SGX cotait à 2 163 USD/tonne.

## **2. Huile de palme :**

La moyenne des cours de l'huile de palme brute CIF Rotterdam sur les quatre premiers mois de l'année s'établit à 1 409 USD/tonne, contre 1 211 USD/tonne sur la même période en 2025, soit une hausse de 16 %.

À titre de comparaison, la moyenne annuelle du CPO CIF Rotterdam en 2025 s'élevait à 1 222 USD/tonne.

Il convient toutefois de souligner que le CPO CIF Rotterdam est devenu moins représentatif des fondamentaux du marché. Les flux vers l'Europe sont désormais plus irréguliers et fortement influencés par des contraintes logistiques, réglementaires et des exigences de durabilité propres au marché européen. Afin d'obtenir une lecture plus fidèle du marché, les analystes privilégient désormais le « CPO FOB Indonésie » ainsi que l'indice de référence BMD de la bourse de Kuala Lumpur, considérés comme plus représentatifs de la dynamique réelle du marché.

Sur les quatre premiers mois de l'année, la moyenne des cours du « CPO FOB Indonésie » ressort à 1 171 USD/tonne, contre 1 137 USD/tonne sur la même période en 2025, soit une progression plus modérée de 3 %.

En 2025, le marché de l'huile de palme est resté globalement ferme, soutenu par la demande de biodiesel, notamment en Indonésie avec l'entrée en vigueur du mandat B40. Celui-ci a absorbé une part importante de l'offre domestique et réduit les volumes disponibles à l'exportation. Cette situation a contribué à sortir l'huile de palme de son schéma traditionnel de décote vis-à-vis des autres huiles végétales, avec même certaines périodes durant lesquelles elle s'est échangée avec une prime par rapport à l'huile de soja.

La fin d'année a toutefois marqué le début d'une normalisation du marché, portée par une reconstitution significative des stocks malaisiens — indicateur de référence du marché estimés à près de 3 millions de tonnes fin décembre, leur niveau le plus élevé depuis 2019.

Début 2026, le marché est resté partagé entre des niveaux de stocks encore élevés et la baisse saisonnière de la production. En janvier, la hausse des exportations a permis une première réduction des stocks.

En février, le resserrement du marché s'est accentué sous l'effet du recul de la production et de la diminution progressive des stocks, créant une pression haussière sur les prix.

Le marché est néanmoins demeuré prudent après la confirmation par l'Indonésie du maintien du mandat B40, sans mise en œuvre immédiate du B50 en 2026 — dispositif consistant à incorporer 50 % de biodiesel issu d'huile de palme dans le diesel. Cette décision a limité le potentiel haussier du marché, le passage au B50 ayant pu entraîner une consommation domestique supplémentaire de CPO et, par conséquent, une réduction additionnelle des volumes exportables.

En mars, le marché de l'huile de palme s'est nettement tendu. La forte progression des exportations a entraîné une baisse marquée des stocks, confirmant un resserrement rapide du marché physique après le creux saisonnier de début d'année. Cette hausse a ensuite été amplifiée par le contexte énergétique. L'augmentation des prix du pétrole brut et des coûts du fret, dans un contexte de tensions persistantes au Moyen-Orient, a renforcé l'attractivité de l'huile de palme pour la production de biodiesel. Parallèlement, l'Indonésie a laissé entendre qu'elle pourrait rouvrir le débat autour du B50, après avoir confirmé le maintien du B40 en début d'année.

En avril, les fondamentaux physiques ont commencé à se normaliser avec la reprise saisonnière de la production et une légère reconstitution des stocks. Toutefois, les prix sont restés soutenus par un environnement macroéconomique favorable à l'ensemble du complexe des huiles végétales.

D'une part, la hausse persistante des prix du pétrole a continué d'améliorer la rentabilité du biodiesel, soutenant structurellement la demande de CPO en Indonésie. D'autre part, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient ont entretenu une forte volatilité sur les marchés de l'énergie et du fret maritime, alimentant une prime de risque sur l'ensemble des matières premières.

Pour le reste de l'année 2026, le marché de l'huile de palme pourrait évoluer dans une dynamique structurellement haussière, malgré la reprise saisonnière attendue de la production en Malaisie et en Indonésie.

Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, les perturbations logistiques et le maintien de prix élevés du pétrole continuent de soutenir les huiles végétales à travers la demande de biodiesel et la hausse des coûts de transport.

Par ailleurs, les perspectives de production demeurent incertaines. Plusieurs analystes ont revu à la baisse leurs prévisions pour 2026 en raison de risques climatiques croissants et des effets indirects des tensions géopolitiques. Le retour potentiel du phénomène climatique El Niño est notamment de plus en plus évoqué, avec un risque accru de stress hydrique susceptible d'affecter les rendements en Asie du Sud-Est. En parallèle, les perturbations logistiques liées au blocage du détroit d'Ormuz pourraient compliquer l'approvisionnement en engrais, pesant sur les programmes de fertilisation et limitant le potentiel de rendement des plantations.

Selon les dernières prévisions d'Oil World, la production mondiale d'huile de palme devrait légèrement reculer en 2026 pour atteindre 84,5 millions de tonnes. L'Indonésie, premier producteur mondial, verrait sa production passer sous le seuil des 49 millions de tonnes, tandis que la Malaisie, deuxième producteur mondial, devrait produire moins de 20 millions de tonnes.

Au 30 avril 2026, le CPO CIF Rotterdam cotait autour de 1 580 USD/tonne, tandis que le CPO FOB Indonésie s'établissait autour de 1 235 USD/tonne.

## Situation financière

### Activité Palmier

En cette fin de premier trimestre 2026, les productions d'huile de palme en Afrique sont en hausse significative (+15,91 %) par rapport à l'année précédente sur la même période.

Cette évolution favorable s'explique principalement par la hausse des productions agricoles propres (+20,10 %) jumelée avec une hausse des productions agricoles tiers (+11,31 %).

Le chiffre d'affaires affiche également une hausse (+4,58 %), résultant d'un volume de vente plus favorable (+2,84 %) jumelé avec une hausse des prix de vente en USD des produits palmiers (+2,34 %).

### Activité Caoutchouc

Les productions de caoutchouc naturel sont en baisse (-13,09 %) par rapport à l'année précédente sur la même période.

Cette évolution défavorable s'explique principalement par une baisse de production agricole tiers sur les plantations de Côte d'Ivoire (SCC et SOGB).

Le chiffre d'affaires affiche également une baisse (-15,69 %), résultant d'une baisse du volume de ventes (-3,81 %), jumelé avec une baisse des prix de vente en USD du caoutchouc naturel usiné (-11,22 %).

### Endettement

Il n'y a plus de dette nette consolidée depuis le début de 2025.

La dette nette sociale de Socfinaf au 31 mars 2026 est estimée à 10 millions d'euros contre 14 millions d'euros au 31 décembre 2025.

La dette sociale financière de 20 millions au 31 mars 2026 devrait être intégralement remboursée au cours de l'exercice 2026.

## Projets en exploitation au 31 mars 2026

000 EUR		AFRIQUE										TOTAL AFRIQUE
		Sierra Leone SAC	Liberia LAC	Cote d'Ivoire SOGB	SCC	Ghana PSG	Nigeria OKOMU	Cameroun SOCAPALM* SAFACAM		Sao Tomé AGRIPALMA	RDC BRABANTA	
CHIFFRE D'AFFAIRES	Réalisé à fin Mars 2025	6 123	9 441	14 146	15 825	11 399	36 726	56 588	14 064	1 768	7	166 086
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>9 152</b>	<b>12 524</b>	<b>11 383</b>	<b>11 290</b>	<b>10 925</b>	<b>36 401</b>	<b>56 475</b>	<b>15 017</b>	<b>886</b>	<b>226</b>	<b>164 278</b>
	Budget à fin Mars 2026	8 107	9 084	11 383	13 984	9 365	53 917	52 122	12 023	1 329	909	172 223
	Budget 2026	34 291	41 527	131 196	54 783	30 128	121 994	147 345	41 894	6 673	14 257	624 089
RESULTAT NET	Réalisé à fin Mars 2025	-504	646	2 800	1 684	7 913	13 705	14 518	3 567	-552	-1 993	41 784
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>3 872</b>	<b>355</b>	<b>537</b>	<b>-214</b>	<b>5 900</b>	<b>14 572</b>	<b>14 760</b>	<b>3 340</b>	<b>-605</b>	<b>-3 481</b>	<b>39 036</b>
	Budget à fin Mars 2026	-102	-2 042	537	1 097	3 461	21 532	11 082	2 008	-564	-2 097	34 912
	Budget 2026	2 402	5 124	13 783	3 218	9 375	33 582	17 036	2 042	-1 653	-1 084	83 826
<b>PALMIER</b>												
SURFACES (HA)	Mature	12 349	-	-	-	6 139	17 161	30 521	5 026	1 862	6 072	79 131
	Immature	-	-	-	-	-	1 851	2 268	489	-	-	4 608
	<b>Total</b>	<b>12 349</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>6 139</b>	<b>19 012</b>	<b>32 789</b>	<b>5 515</b>	<b>1 862</b>	<b>6 072</b>	<b>83 739</b>
PRODUCTION FFB	Réalisé à fin Mars 2025	30 176	-	12 519	-	39 803	133 651	177 933	35 622	3 745	3 170	436 620
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>63 939</b>	<b>-</b>	<b>15 021</b>	<b>-</b>	<b>45 803</b>	<b>165 756</b>	<b>182 910</b>	<b>41 173</b>	<b>4 473</b>	<b>5 326</b>	<b>524 400</b>
	Budget à fin Mars 2026	42 683	-	15 021	-	40 000	147 014	206 471	37 842	4 832	3 697	497 559
	Budget 2026	172 892	-	157 082	-	125 002	294 473	477 664	73 772	23 500	64 660	1 389 044
PRODUCTION HPB	Réalisé à fin Mars 2025	6 489	-	2 781	-	10 361	34 006	67 692	8 443	920	839	131 530
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>14 012</b>	<b>-</b>	<b>3 492</b>	<b>-</b>	<b>11 564</b>	<b>44 718</b>	<b>66 470</b>	<b>9 638</b>	<b>1 136</b>	<b>1 426</b>	<b>152 457</b>
	Budget à fin Mars 2026	9 592	-	3 492	-	10 405	38 776	72 851	8 669	1 136	1 054	145 974
	Budget 2026	40 630	-	37 143	-	32 514	80 273	159 911	16 902	5 523	17 040	389 937
TAUX D' EXTRACTION	Réalisé à fin Mars 2025	24.04	-	22.49	-	26.77	22.28	22.28	22.19	21.65	25.72	22.83
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>21.91</b>	<b>-</b>	<b>22.50</b>	<b>-</b>	<b>25.25</b>	<b>22.67</b>	<b>22.43</b>	<b>22.98</b>	<b>25.40</b>	<b>22.79</b>	<b>22.76</b>
	Budget à fin Mars 2026	22.47	-	22.50	-	26.01	24.00	22.65	22.50	23.50	25.00	23.32
	Budget 2026	23.50	-	22.50	-	26.01	24.00	22.22	22.50	23.50	25.00	23.29
CHIFFRE D'AFFAIRES	Réalisé à fin Mars 2025	6 123	-	2 453	-	11 232	32 074	56 261	9 690	1 768	7	119 607
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>9 152</b>	<b>-</b>	<b>3 511</b>	<b>-</b>	<b>10 614</b>	<b>33 831</b>	<b>56 215</b>	<b>10 653</b>	<b>886</b>	<b>226</b>	<b>125 090</b>
	Budget à fin Mars 2026	8 107	-	3 511	-	9 104	51 652	51 808	8 652	1 329	909	135 072
	Budget 2026	34 291	-	37 344	-	28 450	106 928	144 644	27 751	6 673	14 257	400 337
<b>CAOUTCHOUC</b>												
SURFACES (HA)	Mature	-	12 298	-	-	943	5 563	1 619	3 842	-	-	24 264
	Immature	-	920	-	-	-	1 489	-	337	-	-	2 746
	<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>13 218</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>943</b>	<b>7 052</b>	<b>1 619</b>	<b>4 180</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>27 010</b>
PRODUCTION CTC	Réalisé à fin Mars 2025	-	4 885	6 683	10 302	-	2 511	-	1 871	-	-	26 251
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>-</b>	<b>5 824</b>	<b>5 460</b>	<b>6 915</b>	<b>-</b>	<b>2 859</b>	<b>-</b>	<b>1 757</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>22 815</b>
	Budget à fin Mars 2026	-	5 092	5 460	10 000	-	1 571	-	1 600	-	-	23 723
	Budget 2026	-	27 276	65 100	38 000	-	10 450	-	9 810	-	-	150 637
CHIFFRE D'AFFAIRES	Réalisé à fin Mars 2025	-	9 441	11 693	15 825	167	4 652	-	4 374	-	-	46 153
	<b>Réalisé à fin Mars 2026</b>	<b>-</b>	<b>12 524</b>	<b>7 871</b>	<b>11 290</b>	<b>311</b>	<b>2 569</b>	<b>-</b>	<b>4 363</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>38 928</b>
	Budget à fin Mars 2026	-	9 084	7 871	13 984	261	2 265	-	3 371	-	-	36 837
	Budget 2026	-	41 527	93 852	54 783	1 678	15 066	-	14 143	-	-	221 050

Données de production après annulation des flux intragroupe de matière

(\* la production et le chiffre d'affaires caoutchouc sont présentés après élimination des transactions interco